

Zeitschrift: Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern

Herausgeber: Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)

Band: 15 (1894)

Heft: 7

Artikel: Rapport sur un Voyage d'étude au point du vue des Travaux manuels scolaires [Teil 2]

Autor: Béguin, Numa-Emile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIONIER

Organ der schweiz. permanenten Schulausstellung
und
des schweiz. Vereins für Arbeitsunterricht.

XV. Jahrgang.

N^o 7.

Bern, 31. Juli 1894.

Preis pro Jahr: Fr. 1. 50 (franko). — Anzeigen: per Zeile 15 Centimes.

Inhalt: Rapport sur un Voyage d'étude au point de vue des Travaux manuels scolaires, etc. (Suite et Fin.) — Geschichte des bernischen Schulwesens von Fetscherin, Regierungsrat des Kts. Bern (Fortsetzung). — Verhandlungen im Preussischen Abgeordnetenhaus über den Handfertigkeitunterricht (Fortsetzung und Schluss). — X. Handfertigkeitkurs in Lausanne. — Anzeigen.

Rapport sur un Voyage d'étude au point de vue des Travaux manuels scolaires,

fait en Allemagne et dans le Nord de l'Europe, présenté au Haut Conseil fédéral de la Confédération suisse.

(Suite et Fin.)

Gothembourg (8 juin).

Formulaire n^o 8.

Les travaux manuels sont au programme. La loi ne permet pas de les rendre obligatoires; mais, paraît-il, il est très rare qu'un élève refuse de prendre cette leçon. De chaque classe les $\frac{2}{3}$ ont le bois, l'autre tiers, le fer. La méthode de Nääs est appliquée avec quelques modifications. Les travaux (bois et fer) sont faits avec un soin, une exactitude admirables. L'élève a à côté de lui la brochure contenant les croquis cotés des différents objets à faire. Il s'habitue ainsi à lire des dessins de plus en plus compliqués. Les locaux sont vastes, bien aérés, parfaitement montés.

Il faut aussi voir à Gothembourg l'école particulière de travaux manuels de M^{lle} Eva Rodhe, suivie par des enfants riches et encore jeunes. On se sert de bocfils et de scies à découper très larges, du petit rabot américain et d'outils appropriés à l'âge des enfants. Il en est de même des objets confectionnés: jouets ou réductions lilliputiennes d'objets utiles: bancs, chaises, etc. Ces exercices viennent de paraître à Gothembourg. Il y a là peut-être quel-

que chose à prendre pour l'école Fröbel et les classes qui la suivent immédiatement.

Stockholm (12—16 juin).

Formulaire n° 9.

Il n'y a plus de leçons, mais j'ai l'avantage de voir l'exposition des objets confectionnés par les élèves pendant l'année scolaire 1892—93, et les différents ateliers, qui sont parfaitement bien installés. Celui du métal, en particulier, est splendide. Un moteur à gaz y fait marcher une machine à raboter, une machine à percer et un tour. Je demande si les transmissions n'ont jamais amené d'accidents. Non, paraît-il, depuis 6 ans que l'installation est faite. Voici quelques remarques que me suggèrent les objets exposés.

Cartonnage. Presque tous les objets sont simplement en carton et bordés de papier noir chagriné. Pas de papier marbré, ni quelque ornement qui attire l'œil.

Bois. Ici comme à Gothembourg, la série de Nääs plus ou moins modifiée. Des tables, des cassettes superbes. Quelques objets ornés des premiers exercices du *Kerbschnitt*. C'est la seule trace de sculpture que je voie dans les écoles en Suède.

Métal. Les élèves eux-mêmes ne forgent pas. Ils reçoivent les pièces dégrossies au marteau ou moulées. Le premier objet de la série est le burin de forgeron, un des derniers, un petit tour. Quelques objets en fil de fer et en fer-blanc alternent avec le fer et donnent de la variété tout en familiarisant l'enfant avec ces formes du métal. Je note, en *fil de fer*: un porte-clés, un banc pour poser les fers à repasser; en *fer-blanc*: des moules à bonbons (des ronds de différente grandeur, des cœurs, des poissons, etc.), un gobelet, une tasse, une casserole; en *acier*: un compas, un pointeau, etc., etc.

Hömsjö.

Formulaire n° 10.

Hömsjö est un village non loin de Nääs. Intéressant comme type d'une école de campagne en Suède.

Leipzig (18 juillet au 19 août).

Au moment où j'étais à Leipzig, on donnait des cours de cartonnage, de menuiserie, de métal, de *Kerbschnitt* et enfin un cours destiné à faire le passage de l'Ecole Fröbel aux leçons de travaux manuels de l'Ecole primaire (*Vorstufe*). Le règlement de l'école

permet de suivre deux cours à la fois, soit en prenant le même nombre d'heures pour chaque branche (*Halbfach*), soit en prenant plus de l'une que de l'autre (*Hauptfach*, *Nebenfach*).

Le *cartonnage* et le *Kerbschnitt* ne diffèrent guère de ce que nous faisons chez nous. Pour la *menuiserie* on commence par des exercices de scie, de rabot, d'assemblage, etc., et la succession des difficultés est très rapide. Les exercices purs alternent avec des objets usuels. — Dans le *Travail du bois pour les écoles de campagne*, on a cherché à être plus directement utile aux paysans dans la vie pratique. L'établi de menuisier est remplacé par le *Schnitzbank*, soit ce que nos paysans appellent *banc d'âne*, et la plus grande partie des opérations sont faites au moyen du *couteau à deux manches*. Les différents objets ne sont pas très soignés: l'outillage ne s'y porte guère. — Le cours de *métal* me paraît répondre à tout ce qu'on peut demander à un cours de métal pour l'école primaire. Il va du facile au difficile, du simple au composé, et fait faire connaissance avec les métaux les plus usuels et les principales opérations de la ferblanterie et de la serrurerie au moyen d'une série d'objets utiles. Leipzig a aussi un cours de *Métal pour la campagne* (*Ländliche Metallarbeit*). C'est le cours précédent simplifié et de là un peu moins coûteux. — Le cours destiné à faire suite à l'École Fröbel (*Vorstufe*) contient d'heureuses idées.

Pour chaque branche, on peut obtenir un diplôme: un certain nombre d'objets à confectionner sont indiqués au commencement du cours. Il n'y a point d'examens ni quoi que ce soit de semblable.

Dans les mêmes locaux ont lieu les cours de la *Leipziger Schülerwerkstatt* (formulaire n° 11).

Halle s. S. (19 août).

Formulaires nos 12 et 13.

On fait à Halle des travaux manuels dans un cours payant et dans les *Knabenhort* (espèces de refuges où les enfants d'ouvriers peuvent venir passer leurs heures libres). Je visite l'un d'eux où l'on fait de la menuiserie, du cartonnage et du *Kerbschnitt*. Enfin, une fois par semaine, un tailleur vient enseigner aux élèves à raccommoder les habits. Le cours payant se tire complètement d'affaires par ses propres ressources.

Tout ce que j'ai vu m'a encore plus persuadé de l'excellence des travaux manuels scolaires. Partout où ils ont été introduits, on

s'accorde à constater leurs bons effets. En Suède*), en particulier à Gothembourg, ils ont amené une rénovation de l'industrie. On comprend, en effet, qu'une population qui, dans sa jeunesse, a pris des habitudes d'ordre, d'exactitude, de persévérance, soit mieux préparée à la lutte pour la vie. Mais, en faisant abstraction de ce résultat non immédiat, il reste que les travaux manuels, tout en procurant à l'enfant une agréable diversion à la station assise, permettent de lui inculquer, comme en jouant, une foule de notions. En outre, ils donnent à l'enfant l'occasion de découvrir en soi-même des dispositions pour tel ou tel métier. Combien n'ont jamais fait que végéter parce qu'au bon moment, les parents leur ont fait prendre un état qui ne répondait pas à leurs aptitudes.

Quant aux cours pour instituteurs que j'ai visités, ils ont un grave défaut: le temps dont on dispose ne permet pas de digérer toutes les choses utiles que l'on enseigne souvent avec un grand talent et une grande conscience. Ces mêmes leçons, plus espacées, profiteraient infiniment davantage.

De ce qui précède, je me permets de conclure:

Ecoles primaires.

Partout où cela sera possible, les travaux manuels seront mis au programme comme branche facultative avec au moins 2 heures par semaine pour chaque élève, ceci pendant toute l'année scolaire: 1^{er} degré: De 7 à 9 ans. Exercices appropriés aux forces de l'enfant continuant l'œuvre commencée à l'école Fröbel.

2 ^e	„	„	9 à 11 ans. Cartonnage,	} ou:	de 9 à 12 ans, Cartonnage,	
3 ^e	„	„	11 à 13 ans. Menuiserie,			„ 12 à 15 „ Menuiserie.
4 ^e	„	„	13 à 15 ans. Métal,			

Chaque classe primaire sera divisée en deux ou trois groupes, de façon à ne pas dépasser 15 élèves par groupe. Les institutrices pourront être chargées des leçons du 1^{er} et du 2^e degré. — Un cours de métal dans le genre de celui de Leipzig fera suite, partout où cela sera possible, à la menuiserie. De cette façon l'enfant aura une idée des principaux matériaux et des procédés les plus usités.

*) Plus de 2000 écoles, subventionnées par l'Etat, ont cette branche au programme. Le Parlement, quoique composé en majorité de paysans, est très bien disposé en sa faveur. — A l'Université même est organisé un cours de Slöjd.

Ecoles normales.

Les écoles normales seront complétées par des leçons de travaux manuels. Ils seront obligatoires. Les trois branches (cartonnage, menuiserie, métal) seront menées de front. Il sera consacré au moins 2 heures par semaine à chaque branche. Un diplôme sera délivré à la suite d'examens. Une commission spéciale dans laquelle on appellerait aussi des artisans capables, serait chargée de faire subir cet examen.

Neuchâtel, mai 1894.

NUMA-EMILE BÉGUIN.

Geschichte des bernischen Schulwesens

von *Fetscherin*, Regierungsrat des Kts. Bern.

(Der Anfang, Periode I bis zur Reformation, ist 1853 im Berner Taschenbuch erschienen.)

Zweite Periode.

Von der Reform bis zur Landschulordnung 1675.

(Fortsetzung.)

Nach *Unterseen* wird ein Schulmeister *Daniel Graggen* gesandt, 1530¹⁾, „bis *Mnhhrn.* gefällt, einen andern zu setzen“, er erhält vom Kloster (d. h. aus den Einkünften des aufgehobenen Klosters) \overline{r} 10. Wir finden auch 1531 einen Schulmeister zu *Unterseen* erwähnt²⁾; mithin wohl eine bleibende Stelle; dass ein Geistlicher diese Stelle versah, zeigt ein Beschluss von 1542, November³⁾, dass der *Helper* zu *Unterseen* künftig die Kinder lehren soll um das Frohnfastengeld, um welchen Lohn auch nur ein anderweitig Besoldeter diese Stelle übernehmen konnte: jener *Graggen* war auch wohl nur aus Not für jene Stelle angenommen worden, daher obiger Zusatz bei seiner Annahme. 1545⁴⁾ werden denen von *Unterseen* jährlich 20 Gulden gegeben, damit sie einen Stadtschreiber und Schulmeister erhalten mögen, doch solange es *Mnhhrn.* gefällt und sie sich mit *Mnhhrn.* wohl halten (wie z. B. zur Zeit der Unruhen im Oberland nach der Reform der Fall war).

Die schon vor der Reformation bestandene Schule zu *Interlaken* dauerte noch nach derselben eine kurze Zeit fort, wurde aber vermutlich bald mit derjenigen von *Unterseen* vereinigt: wir finden nämlich 1528, im August⁵⁾, die kurze Notiz: „Herrn *Anthiar* (wohl

¹⁾ Februar 14. R.-M. 224, S. 258. ²⁾ Januar. R.-M. 228. ³⁾ November 16. R.-M. 282, S. 123. ⁴⁾ August 28. R.-M. 293. ⁵⁾ R.-M. 218.